

Bulletin trimestriel n°26
Décembre 2015

Les chemins du patrimoine

22 rue de l'hôtel de ville
83560 Saint Julien

Directrice de publication
Raymonde Pons

Racines

Répertorier, aider à entretenir, valoriser et faire connaître
le patrimoine de la commune de Saint Julien le Montagnier
site : www.lescheminsdupatrimoine.fr



E
D
I
T
O

Habitante de Saint Julien depuis toujours, comme mes parents et mes grands-parents, les mots « racines » et « patrimoine » résonnent très fortement en moi. C'est donc tout naturellement, qu'à la retraite j'ai rejoint cette dynamique association, pour faire connaître les « chemins de vie » parcourus par cette authentique population locale avant de connaître notre commune telle qu'elle est aujourd'hui.

Je souhaite que les nouveaux habitants s'intéressent à notre association, pour partager non seulement la qualité de vie qu'ils ont trouvée dans nos hameaux, mais aussi notre histoire, afin de resserrer les liens sociaux qui se sont distendus.

Enseignante de formation, autant dire à vie, j'essaie de prendre contact avec ce nouveau potentiel humain, qui n'a pas encore découvert toutes les richesses de notre patrimoine. Si je ne vous ai pas encore rencontrés, allez sur le site de notre association, vous serez agréablement surpris par l'éventail de toutes les activités proposées.
Bonne Année à tous !

Martine Pourrière

Bonne Année 2016

Pour le marché de Noël Sortie du tome 3 de Mémoire d'archives



Les auteurs Anne-Marie et Michel Courchet y ont signé leur livre. Les visiteurs ont fait bon accueil à cette sortie, une cinquantaine d'exemplaires vendus.

Si vous voulez acheter ce tome 3 ou les tomes précédents, laissez un message sur lcp83560@hotmail.fr ou remplissez un bulletin de commande retiré à l'OT

Très beau loto du 17 janvier au bénéfice des projets patrimoine

Merci, à ceux qui sont venus,
Merci à ceux qui ont aidé,
Merci à ceux qui ont animé
Merci aux amis des Rouvières
Merci à tous les commerçants



Sommaire

P2 : AG et projets
P3 : activités
P4 et 5 : le chemin de la Fontaine
P6 et 7 : fêtes provençales
P8 Radio Verdon

Notre assemblée générale



C'est la veille des élections, le 3 décembre, que 23 de nos membres représentant 38 personnes, ont très sérieusement pris part à la discussion sous le regard de Marianne ! Pour fêter le début de notre deuxième décennie d'activités, un repas à la Machoto a terminé joyeusement la réunion.

Que l'aventure continue longtemps et qu'elle soit fructueuse pour le patrimoine de notre commune, contre vents et marées !



CA et bureau 2016

Nicole BIENVENU trésorière adjointe
Serge BOERIO
Colette BOURDON
Bruno DECHANDOL, secrétaire adjoint
Lucette MARECHAL, trésorière
Alain PERICO
Raymonde PONS, présidente
Martine POURRIERE
Anne-Marie TOUTIN, secrétaire
Huguette VIDAL
Madeleine ZADIKIAN

La feuille de route 2016

Les activités qui continuent :

- La vente de « **Mémoire d'archives** », et la poursuite de **recherches sur les archives**.
- La collecte des archives de la **Grande Guerre**
- Le chantier du **four à pain à finir**
- **L'atelier provençal**
- **Les promenades-découvertes** ici et à l'extérieur
- Le **journal Racines**
- **Le site internet lescheminsdupatrimoine.fr**
- Le loto du 17 janvier
- Le vide-greniers du 4 septembre

Les journées du patrimoine :

- **Journées du pays et des moulins 18 et 19 juin sur le thème « métiers et savoir-faire »**
- Journées européennes du patrimoine 17 et 18 septembre

Projets d'aide à l'entretien du patrimoine :

- **Chemin de la Fontaine** : expertise et intervention bénévole possible
- **La restauration de l'église romane**, soumise à la signature de la convention avec la Fondation Patrimoine par le conseil municipal.

Atelier provençal et projet avec la Médiathèque

L'atelier provençal a été inauguré le 13 octobre 2015, il se déroule tous les mercredis de 17 à 19h dans la salle de la com-com à St Pierre. Une dizaine de membres y sont inscrits.

Il est prévu, en partenariat avec la Médiathèque de faire une exposition du 12 au 28 mars 2016 aux heures d'ouverture de la médiathèque: livres et documents en provençal, costumes provençaux sur mannequins, informations sur « l'ataié provençau »



Sortie-découverte du 31 octobre



Le Musée des Gueules Rouges à Tourves Un territoire - un minerais - des hommes

Entre la fin du XIX^e siècle et les années 1980, le Var a constitué le principal gisement de bauxite français et a tenu le rôle de leader mondial pendant plusieurs dizaines d'années.

Minerais de base de l'aluminium, la bauxite devient l'or de la Provence et est exploitée à ciel ouvert ou dans des mines souterraines. Le Musée des Gueules Rouges retrace l'histoire de cette activité minière, industrie qui a fortement marqué et façonné le territoire. Il relate également l'histoire de ces hommes, qui travaillaient dans des conditions éprouvantes et rentraient chez eux couverts de poussière rouge de bauxite, ce qui leur a valu le surnom de "Gueules Rouges".



Après s'être équipé d'un casque, nous sommes descendus au fond de la mine avec notre guide pour découvrir l'environnement et les conditions de travail de ces mineurs à différentes époques, de la traction animale des berlines à la motorisation plus moderne. Pendant 1h et demi nous sommes immergés dans cette mine reconstituée avec ses différentes pièces à vivre, avec ses outils d'extraction du minerai, et ces conditions de travail si difficile... Puis c'est la remontée (virtuelle) vers la lumière et l'accès aux différentes expositions très pédagogiques sur l'extraction de l'alumine du minerai, qui servira à fabriquer un ensemble de produit en aluminium de la vie courante.

Ce très beau musée qui est né grâce à la volonté des anciens « Gueules Rouges » permet ainsi de transmettre aux nouvelles générations l'histoire des Gueules Rouges et de conserver ce patrimoine.

Visite de la Basilique Sainte Marie Madeleine de Saint Maximin la Sainte Baume

De l'office de tourisme, où nous avons récupéré les audioguides, nous nous retrouvons sur la Place de l'Hôtel de Ville. Sur la gauche, l'Hôtel de Ville et sur la droite, la statue de Frédéric Mistral.

La façade inachevée montre la technique de construction de ces grands édifices.

La Basilique, du 13^e siècle, comprend une nef d'une hauteur de 29m, un cœur et deux bas côtés d'une hauteur de 18m.

La Basilique dispose de grandes orgues à double buffet datant du 18^e siècle.

Après 1h30 de visite, nous retournons à l'office de tourisme pour accéder au cloître du Couvent Royal construit en même temps que la Basilique.

Après cette très belle et très instructive visite, le temps magnifique nous y invitant et pour nous dégourdir les jambes, nous décidons de suivre le parcours historique du centre ancien de Saint Maximin. Ce parcours est balisé de 17 panneaux donnant des explications particulières aux endroits où ils sont posés. Après 1h30 de déambulation dans la vieille ville animé par nombres d'enfants et parents grimés en ce jour d'Halloween.

Nous nous séparons sur le parking en étant tous très heureux d'avoir passé cette très belle journée pleine d'enseignement.

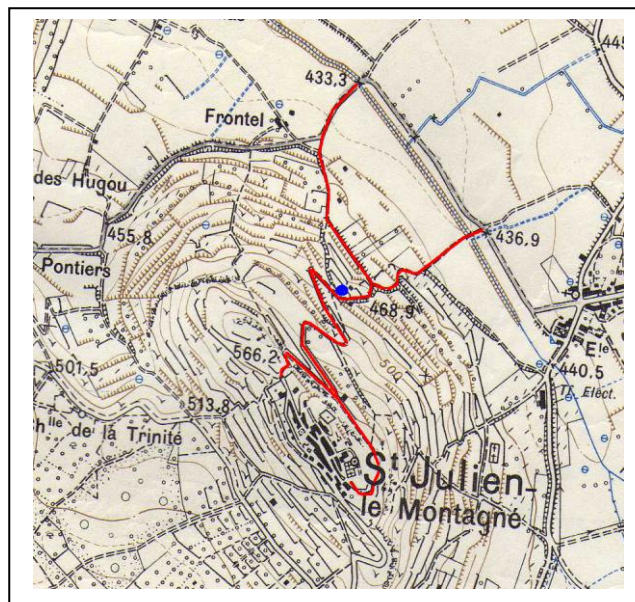


Bruno Dechandol

L'ancien chemin de Gréoux

Avant l'automobile, comme on le voit, en rouge, sur le plan, pour se rendre à Gréoux à partir du Vieux Village, on empruntait, par le versant nord, le chemin de la Fontaine, qui croisait en plaine, le tracé de l'actuelle route de Vinon. Passant sur le Pont de Fer, les voyageurs rejoignaient l'actuelle route de Gréoux par Régagnoles.

Ce chemin était donc une voie de communication importante pour descendre vers la plaine, plus large et moins escarpé que le chemin du Paradis des ânes. Il permettait aussi d'accéder à la source de la Fontaine, indispensable à la survie du village où, seule, l'eau de pluie des citernes pouvait être utilisée. Ce chemin existait sans doute, dès l'occupation humaine de la colline. Mais le chemin tel que nous le connaissons aujourd'hui semble dater de 1772, comme en témoigne les archives retrouvées sur ce sujet.



Le 12 janvier 1772, grâce au baron d'Oppède, seigneur de ce lieu

Me Pellas, avocat en la cour, maire et premier consul a dit qu'en cette qualité, il a reçu une lettre de Mr le baron d'Oppède, seigneur de ce lieu, pour la vérification d'une erreur qu'il dit avoir fait dans la quittance de la pension féodale de cette commune, ce qui a été vérifié et trouvé véritable, que dans cette même lettre, il lui marque qu'il a encore quelque argent en main pour des réparations publiques qu'il a destiné pour rendre la descente de la fontaine de ce lieu plus praticable, ... comme ce chemin se trouve impraticable, tant par le pavé rude qu'il y a, que par les gelées lorsqu'il vient à pleuvoir, dans cette saison, ou à tomber de la neige ; après avoir conféré avec ses collègues sur le résultat de cette lettre, ils ont cru en devoir donner avis au conseil, ...

L'amélioration du chemin de la Fontaine est décidé

Le conseil ayant entendu la lecture de la lettre... a unanimement délibéré à l'exception du Sr Jauffret, ... d'accepter l'offre qu'il fait pour reprendre le chemin de la fontaine plus doux, et à cet effet, a chargé les Srs consuls de ... dresser un devis dudit chemin qu'il vienne aboutir des deux côtés au village, et de le faire exécuter ou par capage ou en le mettant aux enchères ...

Avec la contribution de tous les habitants et possédants : le principe du CAPAGE

il a été délibéré que tous les habitants et possédant bien dans le terroir seront appelés à tour de rôle pour venir travailler audit chemin ou y envoyer un homme de leur part, toutes et tant de fois qu'il sera nécessaire jusqu'à l'entière perfection d'iceluy ; et en cas de désobéissance de leur part, le conseil a donné pouvoir aux consuls de prendre un homme à leurs frais et dépens...

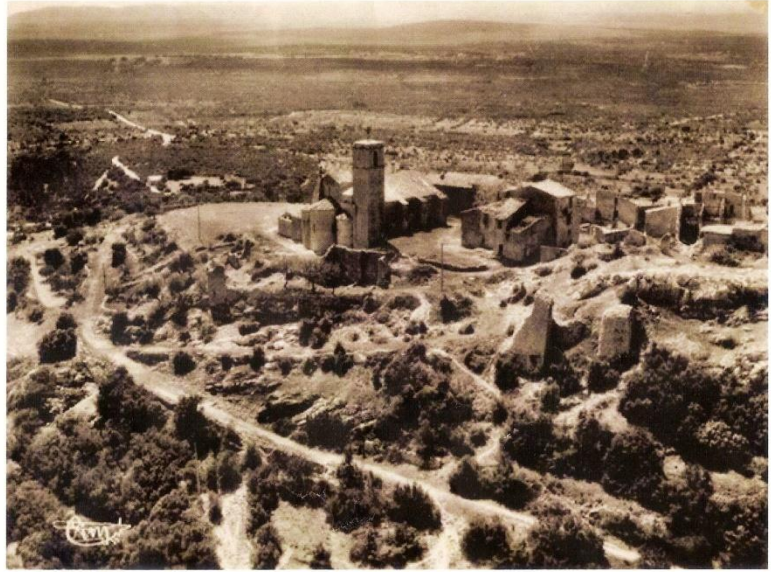
Aujourd'hui, bénéficiant de l'énorme travail des citoyens du XVIII^e siècle, nous empruntons ce chemin pour de belles promenades. Il semble figé dans une paisible éternité ! Et pourtant, si l'on y prête attention, il est facile de remarquer qu'il commence à se dégrader dangereusement : écroulement d'une partie des murs de soutènement, entraînant le rétrécissement par érosion des eaux de pluie. Arrachage des buttes-roues, qui ont aussi un rôle dans le ruissellement des eaux, soulèvement des pierres qui ne sont plus fixées au sol. Bien que n'étant plus nécessaire pour aller à Gréoux, ou pour éviter de mourir de soif, ce chemin ne peut disparaître, il est le seul qui permette de faire le tour du village côté nord et le seul à accéder à la Fontaine.

Le chemin de la Fontaine : quel chantier !

Devis du chemin de la Fontaine du lieu de Saint-Julien 1772 (extraits)

Le chemin de la Fontaine dudit Saint-Julien commence **du côté de la Chapelle des pénitents blancs** pour descendre **du côté de la chapelle de l'hôpital**.

On élèvera ledit chemin de la hauteur de quatre pans au commencement et on continuera une élévation convenable pour couvrir les rochers ... On remplira les cloaques du côté de **la muraille de la chapelle des pénitents** et encore celles qui sont au côté droit ... et on tirera droit ledit chemin jusqu'au bout du jardin de Maurras.



Arrivés au vieux chemin (qui passe sous la muraille de la chapelle des pénitents), on continuera ledit chemin en l'alignant jusqu'à l'endroit où il y a un noisetier à gauche où on prendra le chemin pour aller aboutir du côté de la porte de Gourdane... on lui donnera la largeur de deux cannes et demie au moins, et même davantage partout où le rocher se trouvera plus éloigné.

Le chemin qui **ira du côté de la Porte de Gourdane** sera aligné depuis l'endroit où se trouve ledit noisetier jusques au coin du tournant qu'il faut prendre dans le vieux chemin pour arriver sur la hauteur **des aires de Gourdane**. On changera la muraille dudit dernier tournant en la plaçant plus à côté du rocher sur le bout en l'alignant en montant pour agrandir le chemin du dernier tournant où il faudra couper le rocher qui se trouve à côté droit.

Arrivés sur la hauteur des dites aires, on agrandira le chemin autant que faire se pourra en coupant les rochers par le moyen de pétards.



Aujourd'hui, à la place du noisetier, il y a la croix de mission

De la jonction desdites deux avenues, on continuera le chemin qui doit aller à **la fontaine** de la même largeur qu'on a dit cy-devant, avec la pente la plus douce et la plus égale que faire se pourra, observant dans tous les complements qu'il faudra faire, d'y mettre des pierres ...

On continuera ledit chemin jusqu'au coin de la muraille qui va aboutir le vieux chemin, en y faisant les murailles de soutènement nécessaires pour se soutenir sur la gauche, et on le continuera en l'alignant et passant dans le terrain du Sieur Berne, notaire, en tête **jusque à la muraille qui se trouve devant le bassin de ladite fontaine**.

Il faut couvrir les pierres qu'on mettra sur le plan dudit chemin et dans tous les enfoncements d'un pan de terre qu'on prendra dans le sol dudit chemin pour empêcher qu'il ne soit bourbeux

Toutes lesquelles réfections ou réparations disons d'avoir coûté quatre mille cinq cents livres.



Un conte de Noël original

LOU COP DE MISTRAU – LE COUP DE MISTRAL

Coume fasié fre dins l'aubeto d'aquéu matin de desèmbre, adaut sus la grando draio dóu planestèu de valensolo.

L'avié pas grand mounde que se gandissien pèr soun plaisir, ah noun ! De que falié èstre óubliga de veni camina eici.

Coume siéu un cassaire de becasso e que m'agrado aquéu gelibre, passave de pèr aqui, e, tout à n'un cop l'ai vist veni ; m'ai sembla qu'èro un bergié qu'afrontavo l'aurasso. Avié de peno pèr avança tant lou vèntaras boufavo, d'uno, mantenié soun capèu negre sus sa tèsto e de l'autro s'arrapavo à soun bastoun d'avelanié. Sa grando capo de bourras, de verai uno limousino, voulestrejavo à soun entour coume pèr prèndre soun auroun dins lou cèu de Valensolo.



Finalamen, se sian crousa, e l'ai recouneigu : lé digué : - mai vous counèisse ; ounte vous ai deja vist ? Avès-ti perdu vost' escabot ? Ai gès vist de bedigo este matin pèr eïça.

E lou vièi bergié respondegué : Cerque pas mi bedigo, soun pulèu éli que me cercon, que fai de jour que lis ai leissado, quitant la salo de l'Estello ounte es la crècho. Coume siéu lou mai vièi di bergié, e, lou pu couneigu di santoun, es aqui que m'aves vist, cado annado n'i' ère présent : à forço de ié chifra, m'es revengu en memòri e ié veniéu :

- Ah ! Vo, sias lou santoun que ié dison « Lou Cop de Mistrau » inmourtalisa pèr « Fouque » d'à-z-Ais ; mai coume vai que sias aqui à vira en liò d'èstre bèn au caud dins la crècho ?



- E bé, es uno istòri divagado ; imaginas-vous qu'un pichot, qu'èro vengu vèire l'espousicioun dóu pu bèu belèn de Prouvènço à Gréus, se poussè pas teni de me rauba talamen i' agradère. Es ansi qu'ai leissa mi moutoun soulet davans l'estable. Aquéu droulas èro Alsacian, m'empourté eilalin, pièi, vesent qu'avié la languissoun de ma caro Prouvènço e de mis Aup, decidè, à regrèt, de me remanda eilabas. Mai coume faire ? Li santoun podon pas prèndre lou trin vo lou bus ! Alor, coume passè d'aqui uno cigogno que migravo, ié dis :

Qu'il faisait froid à l'aube de ce matin de décembre, là-haut sur le grand chemin du plateau de Valensole !

Il y avait peu de monde pour s'y promener par plaisir, ah non ! Il fallait vraiment y être obligé.

Mais, je suis un chasseur de bécasses, cette froidure m'allait bien ; je passais par ici, lorsque tout d'un coup je l'ai vu arriver ; Il m'a semblé que c'était un berger qui affrontait ce grand vent. Il avançait avec peine tant soufflait le Mistral, d'une main il maintenait son chapeau, de l'autre il s'agrippait à son bâton de coudrier. Sa grande cape de bure, une vraie cape de berger, voletait autour de lui comme pour prendre son envol dans le ciel de Valensole.



Nous nous sommes finalement croisés et je l'ai reconnu ; je lui dis : - mais je vous connais ; où vous ai-je déjà vu ? Avez-vous perdu votre troupeau ? Je n'ai pas vu de brebis par ici ce matin.

Et le vieux berger répondit : - Je ne cherche pas mes brebis, ce sont plutôt elles qui me cherchent, car cela fait plusieurs jours que je les ai laissées, quittant la salle de L'Étoile où se trouve la crèche. Comme je suis le plus vieux des bergers et le plus connu des santons, c'est là que vous m'avez vu, j'y suis présent tous les ans. En y réfléchissant je m'en suis souvenu ; je lui dis :

- Ah oui ! Vous êtes le santoun qu'on nomme « Le Coup de Mistral », immortalisé par « Fouque » d'Aix-en-Provence ; mais comment se fait-il que vous soyez ici au lieu d'être bien au chaud dans la crèche ?



- Eh bien c'est une histoire rocambolesque ; imaginez-vous qu'un petit garçon qui visitait la plus belle crèche de Provence à Gréoux, ne put se retenir, tellement je lui plus, de me dérober. C'est ainsi que mes moutons se retrouvèrent seuls devant l'étable. Ce petit Alsacien m'emporta au loin. Puis voyant que j'étais malheureux loin de ma Provence et de mes Alpes, décida, à regret, de me renvoyer chez moi. Mais comment faire ? Les santons ne peuvent pas prendre le train ou le bus ! C'est alors que passa dans le ciel une cigogne qui migrait, il lui dit :

- faudrié me rëndre un service : faire s'entourna au siéu aquéu paure pastre.

L'aucèu, qu'avié l'ana de mena de pipadoun, li que neisson pas dins un caulet, m'envouloupè dins uno patasso que noudè li quatre caire, ié prengùè dins soun bè e s'envoulè enjusqu'eici. Vaqui perqué siéu sus la grando draio, dins l'aurasso fredo d'un cop de mistrau.

L'ai rescaufa lou vièi, d'un chicouloun d'aigo-ardènt, e lou menè dins la salo de l'Estello à Gréus ounte aro se pòu vèire.

Alor, mi brave leitour, dirias-me qu'es uno bèn poulido istòri ; Vo ! Mai vous dirai qu'aco's pulèu un miracle de Nouvè, un mai !

Edmund Pierazzi
Que ié dison « Moumoun di colo »

- Il faudrait me rendre un service : reconduire chez lui ce pauvre pâtre.

L'oiseau qui avait l'habitude de livrer les bébés, me mit dans un torchon aux quatre coins noués, le prit dans son bec et s'envola pour venir ici.

Voilà pourquoi vous me trouvez sur le grand chemin dans les bourrasques glacées d'un coup de mistral.

Je l'ai réchauffé, le vieux, d'une gorgée d'eau de vie, et je l'ai mené dans la salle de « l'Étoile » à Gréoux où on peut maintenant le voir.

Alors mes bons lecteurs, vous allez me dire que c'est une histoire bien charmante; mais je vous dirai que c'est plutôt un miracle de Noël, un de plus !

Adaptation en Français de Serge Boério

Lou gros soupa et li trege dessert



Lou divèndre voungè de desèmbre 2015 à 7 ouro de vespre, nous érian acampa un setentenu à Verdièro pèr « un gros soupa » tradiciounau, engimbra pèr « Li Barjacaire Varés dóu Verdoun ». La serado fuguè avivado per Jan Coutarel, countaire Prouvençau e tambourinaire proun couneigu ; nous faguè lou relat emé lou particulé di tradicioun Prouvençalo di fèsto calendalo, 'mé lou « cacho-fiò » e lou « gros soupa ». Pièi nous jouguè l'acoumpagnado e canterian en Prouvençau de cansoun de Nouvè.

Lou repas, coume se deù, èro coumpausa de 7 manjo maigre : (- *Tapenado e anchoiàdo 'mé si liéume - Tourto is espinarc - Merlusso à la raïto 'mé si trufò boullido - Sietoun di tres fromage - Mesclun*).

Piè à de reng li trege dessert : [*Li pachichoï (Avelano, Amelo, Figo seco e Rasin se) - Tourroun blanc e nègre, Coudounado, Mandarino, Gibassié, Meloun, Auriheto, Dàti e Rasin fres*].

Avèn acaba la serado en cantant la « Coupo Santo », noste inne de Prouvenço, e nous sian dessepara en arestant rescontre pèr l'an que vèn, fin d'apara la memòri d'aquelo tradicioun que vèn dis àvi.

Sèrgi Boério

Le vendredi 11 décembre à la Verdière en soirée, nous étions environ 70, rassemblés pour participer à « un gros soupa » traditionnel, organisé par « Li Barjacaire Varés dóu Verdoun ». La soirée fut animée par Jean Coutarel, conteur provençal et joueur de tambourin bien connu ; il nous expliqua en détail les traditions provençales pour les fêtes de Noël, celle du « Cachofiò » et du « gros Soupa ». Ensuite il nous accompagna pour chanter en provençal des chants de Noël.

Le repas, comme il se doit, était composé de 7 plats maigres : (- *tapenade et anchoiade accompagnées de légumes - tourte à l'épinard - morue à la « raïto » avec ses pommes de terre bouillies - assiette de 3 fromages - mesclun*).

Pour achever, les « treize desserts » : [*Les quatre mendiants (noisettes, amandes, figues sèches et raisins secs) - nougats blanc et noir - pâte de coing - mandarine - gibassier - melon - oreillettes - dattes et raisin frais*].

Nous avons achevé la soirée en chantant la « Coupo Santo » notre hymne de la Provence et nous nous sommes séparés en prenant rendez-vous pour l'année prochaine, afin de faire perdurer cette tradition ancestrale.

Serge Boério

Brèves de l'asso.

lescheminsdupatrimoine.fr

Calendrier

Début mars :

**Émission sur Radio Verdon,
thème le costume provençal**

12 au 28 mars :

**Exposition atelier provençal à la
médiathèque**

M^{lle} Torel

nous a quittés.

Pendant plusieurs
années elle a fait
partie de nos membres
Nous nous souvenons
particulièrement de sa
participation précieuse
à notre exposition

« Armoires ouvertes ». Elle ne manquait pas
une occasion de venir participer à nos
manifestations, comme en 2013 sur cette
photo.

Avec M^{me} Vegler et M^{me} Pascal, elle avait
participé à la restauration des vêtements des
santons de la crèche de l'église du
Vieux-Village.

Née en 1925, M^{lle} Torel avait été
enseignante et conseillère municipale à
Allauch.



Ce Noël 2015, au Vieux-Village, on a
renoué avec la tradition de la crèche
vivante. Une bonne initiative !

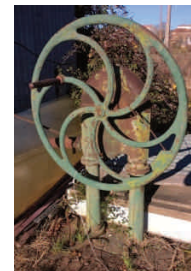
Quizz

Réponse au n°25

Les balances romaines auraient été
(ré) inventées vers le II^e siècle avant
J.-C. en Campanie, mais il en existait
en Chine mille ans avant notre ère.

Question :

Où se trouve ce puits ?



Une radio partenaire

Radio associative, locale et indépendante, RADIO VERDON,
est la voix des territoires ruraux du Verdon, du Haut-Var, des
plateaux des Alpes-de-Haute-Provence... et des alentours.
Créée par la volonté d'élus locaux, à l'initiative de Maurice
Janetti, suite au grand mouvement des radios libres, elle a
pour but, plus que jamais, « de favoriser l'expression locale
et de générer la démocratie ».

Informations locales, festivités et manifestations du pays,
informations sur « les services », petites annonces gratuites,
programmes cinéma, offres d'emploi, mais aussi découverte
de musiciens régionaux ou histoire, sont proposés 24h/24
sur **96.5** en FM.

Elle est ouverte aux témoignages de toutes celles et ceux
qui, au quotidien, travaillent, innovent, militent, donnent leur
temps et leur énergie pour faire vivre, animer, avancer notre
monde rural.

(site : radio-verdon.com)

Depuis 10 ans, nous sommes partenaire de RADIO
VERDON, que nous soutenons par notre contribution.
Il y a quelques années nous animions une émission
hebdomadaire sur le patrimoine et l'histoire de St-Julien, qui
n'a pu se poursuivre.

Dernièrement nous avons fait une émission en provençal,
animée par Edmond Pierazzi Martine Pourrière et Serge
Boério. D'autres émissions sont prévues à raison d'une par
trimestre.

**La prochaine concernera le costume provençal
début mars.**

Vous voulez agir pour le patrimoine de St-Julien-le-Montagnier ?

Prenez contact avec l'association (adhésion annuelle 10 €)

Les Chemins du Patrimoine*

22, rue de l'Hôtel de ville 83560 Saint-Julien le Montagnier

*Association adhérente de l'association PATRIMOINE ET ENVIRONNEMENT ET DE LA SPPF

Présidente : Raymonde PONS Tél : 06 33 29 80 86 Courriel : raymonde.pons@neuf.fr

Site : lescheminsdupatrimoine.fr

Racines/Patrimoine du Haut-Var/Verdon : bulletin gratuit de l'association Les Chemins du Patrimoine, rédigé par les membres.
Ont collaboré à ce numéro n°26 : Michel Courchet, Raymonde Pons, Bruno Dechandol, Serge Boério, Solange Gass, Anne-Marie Toutin,
Lucette Maréchal, Christian Toutin. Merci à Nadia Fraticelli.

ISSN 2269-9392 - Dépôt légal 21/10/2013